

# Une femme dans une tribu d'hommes

Depuis quinze ans, Béatrice Grange est la première femme à la tête de la régie familiale fondée en 1869

Céline Schumacher

**L**a dynamique Béatrice Grange, mère de deux enfants, est l'administratrice de la régie genevoise Grange & Cie, entièrement familiale depuis cinq générations. Un formidable héritage d'une agence immobilière très ancrée dans le terreau genevois, mais également un legs parfois difficile à porter.

Une gestion très conservatrice caractérisait la maison lorsque l'unique fille de la famille protestante Grange s'est lancée dans l'affaire en 2000, s'associant avec ses deux cousins, Nicolas et Yves, et l'un de ses deux frères Cyril. Elle n'a d'ailleurs pas fait le pas tout de suite: «Il fallait que je sois certaine de ne rien regretter», confie-t-elle pour expliquer le choix de ses premières orientations professionnelles que fut le monde de la publicité; «je faisais partie de la génération Culture pub», puis celui d'autres régies de la place comme Naef et le monde bancaire chez UBS. Après une licence en Science économique option management à l'Université de Genève, elle fait donc une incursion dans le monde de la communication successivement auprès du publicitaire Saatchi & Saatchi, puis du bijoutier Chopard. Elle évoque une période épique, entre le Festival de Cannes et une couverture de Vogue Australie.



**Béatrice Grange, administratrice de Grange & Cie: «Lorsque j'ai rejoint l'entreprise à 26 ans, on me disait «passez-moi le patron» au bout du fil. Les femmes occupaient alors essentiellement des postes administratifs.»** GEORGES CABRERA

«Le plaisir immédiat que me procurait ce travail me manque aujourd'hui.»

### Dans les pantalons de papa

Peu avant la naissance de son premier enfant, décision est prise de se lancer dans l'aventure familiale. Grange & Cie gère un important parc immobilier à Genève (*lire l'encadré*). La régie s'occupe de la gestion immobilière de portefeuilles d'immeubles locatifs et commerciaux appartenant à des institutionnels, des communes ou des privés. Cette femme d'affaires n'arrive pas les mains vides, mais plutôt la tête pleine d'idées et d'envies pour participer activement au nouveau souffle de l'entreprise. Elle y est la plus jeune actionnaire et gère un parc immobilier historique dont le plus vieil immeuble est sous gestion depuis pas moins de

150 ans par Grange & Cie, les débuts de l'agence: «Je gère beaucoup de successions qui créent certaines relations de confiance à l'image de cette propriétaire de 90 ans que j'accompagne depuis la gare à son immeuble à chaque rencontre». Un exemple qui reflète, selon elle, son goût du contact.

Avec un caractère fort et une détermination certaine, Béatrice Grange a depuis toute petite le goût de l'effort: «J'étais plutôt dans les pantalons de papa. Mon envie de le rejoindre aux affaires s'est imposée dès le début, alors que la régie ne comptait que cinq employés, déclarait-elle. Il fallait se battre un peu plus que mes frères pour s'imposer dans cet univers d'hommes». Un univers qu'elle apprécie. La grossesse fut l'unique interrogation dans sa détermination profession-

## La régie Grange & Cie

**1869** Année de création de l'agence immobilière Grange & Cie SA

**3** Nombre d'arcades à Grange-Canal (siège), Carouge et Nyon

**80** Collaborateurs

**14 108** Objets gérés

**228** millions de francs de loyers encaissés par an

**25%** Part du chiffre d'affaires que représentent les activités de courtage depuis 2006 (vente et achat de biens immobiliers)

**Activités** Gérance, location, promotion, courtage, assurances, comptabilités, mise en valeur, promotion, juridique, communication, ressources humaines, logistique. **C.S.**

**Site** [www.grange.ch](http://www.grange.ch)

*rasa*, mais un «bon mélange entre management traditionnel et idée contemporaine», explique cette travailleuse acharnée qui s'approprie d'office la ligne graphique de l'entreprise. «J'ai très vite compris que les choses changeaient et que mon père, qui incarnait l'image traditionnelle du régisseur, devait évoluer. Avant, une poignée de main réglait l'affaire. Désormais, le métier s'est complexifié». La responsable se rappelle de son grand-père qui faisait encore lui-même les états des lieux. C'est en s'inspirant de cette gestion sur mesure que Béatrice construit la campagne de publicité de l'entreprise avec, comme symbole, des nids d'oiseaux, «référence immédiate au «chez soi» et au «sur-mesure».

Cette volonté de rentrer dans l'ère de la communication s'est incarnée pour la première fois sur le lac avec le premier sponsoring «Grange & Cie» sur les fameuses voiles du catamaran D35 de son cousin Nicolas, n'hésitant pas à concurrencer son ami Ernesto Bertarelli. Puis sur le bitume avec les voitures de la marque Mini reconnaissables avec leurs logos blanc et rouge sur fond noir. «Nous avons décroché quelques mandats grâce à elles», se targue Béatrice Grange.

Les prochaines années s'annoncent moins radieuses avec un marché de l'immobilier qui se rétracte. «Fort heureusement, nous avons appris de la crise des années 80 et la bulle immobilière n'a pas explosé», constate Béatrice Grange. Un nouveau challenge pour cette entrepreneuse qui s'enthousiasme de reprendre son «vrai métier; celui de conseils et d'expertises. Nous avons désormais une vraie carte à jouer». Et de conclure en citant son père: «Nous avons vécu d'autres cycles, et nous en vivrons d'autres».

nelle. «Lorsque j'ai rejoint l'entreprise à 26 ans, on me disait «passez-moi le patron» au bout du fil. Il faut dire que la plupart des postes occupés par les femmes étaient essentiellement administratifs». Désormais, trois des postes de gérance technique sont détenus par des femmes.

### Du sang neuf chez les régisseurs

La régie Grange & Cie entame sa mue vers une entreprise 2.0 de communication avec Béatrice Grange et ses trois associés, dépassant l'unique statut de régisseur. «Lorsque j'ai commencé, on offrait le déménagement pour attirer les locataires, déclare-t-elle. Six mois après, tout change». Début 2000, très vite, le marché se tend et l'entreprise s'agrandit. Mais il ne s'agissait pas de faire *tabula*